

NOM DE L'ORGANISATION :

NATURAPOLE – CAMPUS
YVETOT- Lycée Agricole et
AgroAlimentaire

Nombre de jeunes impliqués

/Classe :
3 élèves de Tle G option AET

DEPARTEMENT :

Seine Maritime (76)

THÈME : Agriculture durable, climat et énergie

FICHE INITIATIVE

« Pisser pour faire Pousser »



Résumé

Les mines de Phosphore s'épuisent, l'acheminement des engrais a un impact sur le climat et sur les marges économiques de l'agriculteur... L'idée de ce petit groupe jeunes autour d'Amélie est de valoriser l'urine humaine, gratuite, abondante, locale, riche en éléments NPK.. Il s'agit aussi d'économiser la ressource en eau, qui plus est... potable ! Ils ont fabriqué des urinoirs, initié une collecte au sein du Lycée et des essais sur des parcelles de Blé de l'exploitation....

AVEC LE SOUTIEN DE :



OBJECTIFS	PARTENAIRES ASSOCIES
<p>-Conduire des essais de fertilisation pour montrer que l'Urine humaine peut être valorisée en Agriculture et se passer d'engrais chimiques d'importation, dont l'agriculteur est dépendant.</p> <p>-Changer les mentalités : notre rapport à nos déchets, en l'occurrence nos excréments, les voir comme des ressources !</p>	<p>Exploitation Agricole du Lycée Laboratoire du Lycée Agricole</p>

Cette fiche de capitalisation permet de valoriser l'initiative et d'inspirer d'autres porteurs de projet

Le contexte et cadre de l'action

Thématique(s) abordée(s)¹

AGRICULTURE DURABLE

CLIMAT et ENERGIE

Publics cibles

Les publics ciblés ont été nombreux. Chronologiquement il y eu :

-Les visiteurs lors de la JPO du Lycée et les lecteurs de la presse locale (article dans le Courrier Cauchois suite à cette JPO) alors que le projet était encore en préparation (mais les urinoirs déjà en démonstration)

-Les apprenants du site, de la 2nde au BTS (donc de futurs professionnels du monde agricole) : Amélie, Clothilde et Yanis ont expliqué leur projet lors du lancement de la collecte d'urine (présentation de 20 min en amphithéâtre)

-Des écoliers de primaires en visite au Lycée lors de la réalisation du projet AET de la classe : Amélie et Clothilde ont expliqué cette idée....bizarre !

Liens avec les thématiques développées dans le festival ALIMENTERRE

Ce mode alternatif de fertilisation, cette vision nouvelle de nos propres déchets comme étant des ressources, locales, gratuites, inépuisables, à bas impact carbone, peut tout à fait être transposé à d'autres territoires, d'autres pays...Il limite également le recours aux engrais chimiques nocifs pour l'ensemble de la planète

Partenaires impliqués et moyens mobilisés

Les jeunes ont su convaincre de nombreux partenaires autour d'eux : d'abord leurs enseignants dont ils se sont assurés du soutien, le directeur de l'exploitation agricole auquel ils ont présenté leur projet au moyen d'un diaporama de leur initiative, très bien construit, les parents (puisqu'ils ont été mis à contribution pour arroser avec de l'urine diluée les semis expérimentaux pendant la semaine à l'internat), la responsable des laboratoires du Lycée (pour se renseigner sur les méthodes de dosage des éléments NPK), quelques camarades de la classe (pour la logistique, la construction des 2 prototypes d'urinoirs pendant les grandes vacances, la conception du logo du projet, la présentation en amphi, la sensibilisation des scolaires...), le proviseur du Lycée, le conseil d'exploitation.... Les recherches furent nombreuses : articles dans la presse spécialisée, témoignage de divers agriculteurs, bilans d'essais en partenariat avec des Chambres d'Agriculture... Amélie a même recherché des plateformes de financement, examiné des modèles de toilettes à séparation de phase, contacté une start'up dans le Sud-Ouest.

Éventuels partenaires de l'action techniques et financiers (nom et rôle)

Enseignants de matières techniques du Lycée (Agronomie, Phytotechnie)

¹ Agriculture durable, alternatives de commercialisation, agrobusiness, biodiversité, climat et énergie, commerce international, élevage-viande-lait, faim et malnutrition, genre, impact des choix de consommation, transformation et filières, politiques agricoles. Des ressources sont disponibles sur alimenterre.org

Directeur de l'exploitation agricole du Lycée

Budget

Postes de dépenses	Montant (EUR)
Fabrication de deux prototypes d'Urinoirs, essentiellement avec des matériaux de récup' (bidons)	150
Affichage de communication (logo, stickers, tee-shirts...)	50

Autres moyens mobilisés

Presse locale, réseaux sociaux

Le projet

Description générale du projet

Le projet consiste à démontrer que l'urine humaine peut être utilisée comme engrais, en lieu et place des engrais que les agriculteurs achètent à des prix de plus en plus élevés, qui viennent parfois d'autres continents, dont les gisements s'épuisent ou dont la fabrication a des conséquences dramatiques pour les populations et pour l'environnement... les impacts sont nombreux. Sans parler de toute l'eau potable qui est ainsi gaspillée à chaque chasse tirée !

Le projet appelle aussi à un changement radical : chaque membre de la communauté lycéenne est appelé à participer à la collecte de cette précieuse urine. Il s'agit de changer le regard que nous portons sur nos propres déchets. L'urine devient une ressource.

Durée du projet :

Calendrier des activités en amont, pendant et après l'action

-Le projet est né dans la tête d'Amélie le 13 octobre 2022 lorsqu'elle est venue assister avec quelques autres élèves volontaires de sa classe à une conférence sur la résilience territoriale (Arthur Keller).

<https://frugalite.org/2022/09/13-10-22-a-yvetot-conference-darthur-keller-sur-la-resilienceterritoriale/>

-En novembre 2022, lors d'un voyage scolaire, la classe a rencontré les artisans d'un tiers-lieu où des toilettes à séparation de phase étaient installés. Tous ont voulu aller tester, Amélie en tête ! L'idée continuait de cheminer...D'autant que dans une ville voisine, des habitats collectifs HLM sont équipés de tels toilettes....preuve que la collecte d'urine serait possible à grande échelle.

<https://www.rue89lyon.fr/2020/05/17/la-revolution-des-toilettes-seches-collectives-commenceen-bretagne/>

-Un petit groupe d'élèves a poursuivi les recherches, réalisé de multiples essais (semis de Blé, concentration d'urine...), bâti un argumentaire sous forme d'un diaporama, qui fut d'abord présenté

à l'enseignante de Biologie-Ecologie, puis au chef d'exploitation... qui a décidé d'allouer un petit budget pour construire pendant les vacances deux prototypes d'urinoirs (achat de panneaux OSB)

-Ce projet fut proposé et débattu en classe entière comme pouvant être le projet de toute la classe dans le cadre de leur option AET (Agronomie Economie et Territoire). Quelques réticences bien sûr (principalement curieusement du côté de la gente masculine) mais néanmoins un petit noyau de convaincus s'est constitué autour de ce projet.

-En classe entière, 3 teasers de films proposés dans le cadre du festival AlimenTerre furent projetés (Les agités du bocage / La révolution verte. Europe : un continent bouleversé / Du béton sur nos courgettes) et chaque élève a voté pour le film qu'il aimerait voir en priorité. Une courte majorité s'est dégagée pour « La révolution verte » (« les Agités du bocage » juste derrière). La projection en classe fut suivie d'un échange et d'une réflexion...

-La collecte d'urine a été lancée le 02 avril 2024 lors d'une présentation à l'amphi face à plusieurs classes regroupées (edt banalisé), la diffusion sur les réseaux sociaux d'une vidéo teaser (3000 vus)

-La collecte a eu lieu au Lycée du 02 au 12 avril 2024.

-Prochainement, l'urine collectée sera diluée et appliquée selon des modalités expérimentales établies avec les enseignants techniques et le chef d'exploitation.

Implication des jeunes dans l'initiative

(mise en œuvre et valorisation de l'initiative)

Ce projet est à l'initiative d'Amélie mais une petite équipe de camarades motivés s'est vite engagée dans le projet. Ils ont su entrainer avec eux quelques enseignants et des personnels du Lycée pour la soutenir (y compris le personnel de la Vie Scolaire, le personnel d'entretien...). Lorsque des « accidents » sont survenus autour des urinoirs, ce sont les jeunes qui ont épongé les débordements ! (pas seulement les 3 porteurs du présent projet, d'autres camarades de la classe également).

Les acteurs impliqués du territoire

Pour l'instant, le projet se décline à l'échelle du Lycée et de son exploitation agricole. Mais les discussions s'engagent à chaque occasion avec des partenaires potentiels.... Les jeunes ont pris des renseignements auprès de fabricants de toilettes sèches à séparation de phase. L'idée serait de pouvoir étendre leur action...

Productions, réalisations, etc. :

Diaporama, Urinoirs, Logo, Stickers, Tee-shirts, Vidéo teaser,
<https://www.facebook.com/reel/1394585261169209> https://drive.google.com/file/d/1J-GiiXy5heJ3KJb-zY8xh2Jh8L1OdFT4/view?usp=drive_link

Impacts et résultats attendus

Quantitatifs :

Le volume de pipi collecté (200L), la surface allouée pour les essais (parcelles expérimentales).

Des scolaires (42 enfants) sont rentrés chez eux avec « une tête à gazon » (confectionnée en atelier avec Amélie et Clothilde, des semences de blé enfermées dans un collant ...qu'ils pourraient choisir d'arroser avec de l'urine diluée !)

De nouveaux projets au sein du Lycée les années suivantes autour de cette thématique (Les élèves de Terminale porteurs du projet seront partis du Lycée mais les urinoirs fabriqués seront toujours là, de même que les élèves de 2^{nde} ou première qui ont vécu cette première étape)

Qualitatifs :

Réflexion autour de la raréfaction de la ressource en eau (toilettes), prise de conscience de l'impact environnemental et sociétal de la fabrication et de l'utilisation des engrais, réflexion sur la manière de considérer ce déchet universel...

Effets observés ou attendus sur les porteurs du projet, les publics cibles, et le territoire (précisez pour chacun le nombre de personnes / d'acteurs et le type d'effet : changement de représentation, mise en réseau, passage à l'action, changement de pratiques)

Les freins et les leviers

Quels sont les leviers qui vous ont permis de mener au bout cette action ?

L'immense détermination de ce groupe de jeunes !

Quelles sont les difficultés que vous avez rencontrées ?

Evidemment le frein est tenace quand on parle de collecter, manipuler de l'urine.

Conseils à qui voudrait s'inspirer de cette initiative

S'armer de conviction et de charisme car l'idée n'est pas accueillie à bras ouvert ! Il faut une équipe porteuse du projet assez ample et investie.

Utilisation envisagée du prix (poursuivre, développer, reproduire, don à une association...)

Le prix permettrait d'équiper les prochains porteurs de ce projet à l'échelle du lycée d'un plus grand nombre d'urinoirs éventuellement ou de raccorder les urinoirs existant à un système de collecte dédié, d'investir dans du matériel agricole pour conduire des expérimentations sur des micro parcelles dans « les règles de l'art » (des épandeurs à main), d'investir dans du matériel pour le suivi de la croissance du Blé (ou d'autres cultures-test à l'avenir, Betterave par exemple, avec une fertilisation avant semis) (Pince « N-Testeur » pour mesurer l'azote incorporé dans la plante, suivi par photo satellite « Farm Star »...)

Ce projet pourrait aussi être transposé dans d'autres structures, sur d'autres territoires. Partout où vivent des Hommes et poussent des plantes, le projet « Pisser pour Pousser » peut apporter une autonomie dans la façon de produire sa nourriture...bien sûr en observant la réglementation liée à l'hygiène

<https://www.snhf.org/wp-content/uploads/2020/10/LURINE-COMME-ENGRAIS-au-jardin-Oui-mais%E2%80%A6.pdf>

Liens des supports illustrant le projet (site web, article, vidéos...) :

<https://www.facebook.com/reel/1394585261169209>



Amélie et Clothilde, le 09 avril 2024 dans le foyer du lycée, devant l'atelier qu'elles ont conçu à destination d'enfants de CE2 à CM1 pour expliquer le rôle des engrais en agriculture et....les surprendre avec une possible alternative !



Préparatifs pour la confection par les enfants de leur propre « tête à gazon » à faire pousser chez eux....



Un bout de collant, du terreau, du blé...des yeux, une bouche...chaque enfant réalise sa propre « tête à gazon »



Amélie, Adrien, Yanis, Clothilde et Paul. Vendredi 29 mars 2024 après 16h, avec la complicité de la CPE et des équipes d'entretien, les élèves mettent en place les 2 prototypes d'urinoirs et « condamnent » les autres WC. Effet de surprise garanti après le week-end ! Mais un aménagement des emplois du temps des classes permettra une présentation à l'amphi : Amélie Clothilde et Yanis expliqueront le pourquoi du comment... « On compte sur vous les gars » !

Fiche élaborée par :

Edith ULRICH



COMITE FRANÇAIS POUR
LA SOLIDARITE INTERNATIONALE



.....
17 Rue de Châteaudun Tél. :33 (0) 1 44 83 88 50 @ : info@cfsi.asso.fr
F-75009 Paris www.cfsi.asso.fr



COMITÉ FRANÇAIS POUR LA **SOLIDARITÉ INTERNATIONALE**